

10 GEORGE V, A. 1919

Q. Pareil état montrerait clairement les affaires de la compagnie, et ce que coûte la fabrication du beurre?—R. Oui.

*M. Reid:*

Q. Qu'entendez-vous lorsque vous dites que vous avez réalisé \$1,000? Arrivez-vous à ce chiffre après déduction de tous les frais?—R. Je n'ai rien mis de côté sur le compte de la dépréciation non plus qu'au titre d'intérêt sur le placement. Cela représentait le total de nos profits.

Q. Avez-vous pris sur ces \$1,000 un dividende pour les actionnaires?—R. Nous n'avons pas eu de dividende.

M. DAVIDSON: Q. Quel est le prix le plus élevé auquel le beurre s'est vendu dans votre ville l'année dernière?—R. Je ne pourrais pas le dire, mais il se vend plus cher cette année.

*M. Douglas:*

Q. Mais, à propos du prix le plus élevé que vous avez vendu le beurre aux marchands de détail l'année dernière—vous dites que c'est au mois de janvier que ce prix atteint son maximum. Vous déclarez que vous avez payé le gras de beurre 65 cents la livre au mois de janvier; alors, demanderiez-vous 70 cents la livre pour votre beurre?—R. Je ne crois pas que le prix ait jamais dépassé 65 cents. Le beurre est beaucoup plus cher cette année.

Q. En janvier de cette année?—R. Oui.

Q. Vous n'avez pas demandé plus cher que 65 cents à vos acheteurs?—R. Cette année nous avons vendu le beurre jusqu'à 72 cents au consommateur.

Q. Le mouvement général de votre commerce indique le prix de 65 cents comme étant le plus élevé?—R. A peu près.

Q. Si nous prenons 5 cents comme le montant de l'augmentation, c'est le chiffre que vous ajoutez d'ordinaire, alors le marchand de détail recevrait 70 cents?—R. Oui.

*Le président:*

Q. Vous avez vendu de grandes quantités de beurre aux grandes compagnies comme la maison William Davies et la maison Matthews-Blackwell?—R. Oui.

Q. Avez-vous vendu le beurre à ces gens au même prix que vous le vendiez aux détaillants de Renfrew?—R. Non. Des wagons-glacières partent tous les mercredis en destination d'Ottawa et de Montréal. Le mardi je téléphone aux diverses maisons, comme Morin's Limited, William Davies, Matthews-Blackwell ainsi qu'aux marchands de l'endroit: il y a aussi Gunns, Langlois: ils ont un agent à Renfrew. Ces gens me disent ce qu'ils sont en mesure de nous payer le beurre et le font expédier le mercredi sur le wagon-glacière. Ils m'offrent tel prix.

*M. Stevens:*

Q. Est-ce qu'ils offrent tous le même prix?—R. Non, les prix varient et nous vendons le plus cher possible. Nous cherchons à vendre tous les mercredis afin de n'avoir en mains que du beurre frais. Nous ne mettons pas de beurre en entrepôt. Depuis trois semaines ces maisons n'ont pas voulu acheter. Elles ne peuvent pas payer ces prix-là, disent-elles.

*M. Hocken:*

Q. Que ferez-vous de ce beurre-là?—R. Je n'en sais rien.

Q. Ne le mettriez-vous pas sur le marché?—R. Oui.

[M. A. A. Wright.]